

L'industrie automobile mondiale s'est redessinée en 2025 : la croissance bascule désormais vers l'Asie

Paris - L'industrie automobile mondiale a renoué avec la croissance en 2025. Mais derrière ce rebond se cache une réalité plus nuancée : une reprise déséquilibrée et un profond basculement des équilibres industriels mondiaux.

Les dernières données présentées à Pékin par l'Organisation internationale des constructeurs automobiles (OICA) révèlent un secteur toujours robuste, mais désormais fragmenté entre régions, technologies et politiques industrielles.

La production mondiale a atteint 96,4 millions de véhicules (+3,9 %), tandis que les ventes ont grimpé à 99,8 millions d'unités (+4,7 %). Des chiffres solides, mais qui masquent une transformation structurelle majeure : **le centre de gravité de l'automobile mondiale se déplace clairement vers l'Asie.**

Une industrie en mutation rapide

Derrière ces performances, une réalité s'impose : la croissance mondiale n'est plus homogène. Elle se concentre désormais en Asie, tandis que l'Europe marque le pas et que les Amériques font face à des déséquilibres croissants entre production, demande et commerce.

Le secteur continue d'investir massivement dans les technologies propres, le numérique et la sécurité. Mais il doit désormais composer avec un environnement mondial plus incertain, plus fragmenté et plus compétitif.

« L'industrie automobile reste une force industrielle majeure, mais elle évolue aujourd'hui dans un contexte d'une complexité sans précédent, souligne Shailesh Chandra, président de l'OICA et président de l'association automobile indienne SIAM . Les chiffres de 2025 illustrent une industrie en transition : résiliente, en transformation, mais confrontée à des réalités de plus en plus contrastées selon les marchés. »

Les constructeurs doivent simultanément gérer :

- un ralentissement dans certaines régions,
- une intensification de la concurrence ailleurs,
- et des incertitudes persistantes liées au commerce, aux chaînes d'approvisionnement, aux coûts énergétiques et aux stratégies d'électrification.

Une bascule géographique décisive en 2025

Pour François Roudier, Secrétaire Général de l'OICA, l'enjeu dépasse désormais la simple croissance : *« La vraie question n'est plus de savoir si le marché progresse, mais où se déplace la compétitivité. Les données de 2025 ne sont pas qu'un bilan : elles dessinent une véritable carte du repositionnement industriel mondial. »*

L'OICA entend ainsi jouer un rôle clé : analyser ces mutations, en mesurer l'ampleur et éclairer l'avenir d'une mobilité plus sûre, plus propre et plus intelligente.

Asie : le nouveau cœur de l'industrie mondiale

L'Asie s'impose plus que jamais comme l'épicentre du secteur.

- Production : **59,2 millions de véhicules (+7,6 %)**
- Part mondiale : **plus de 61 %**
- Ventes : **55,02 millions d'unités (+7,1 %)**

La Chine domine largement, avec 34,53 millions de véhicules produits — dont une forte accélération des véhicules à énergies nouvelles (+29 %).

L'Inde confirme son ascension fulgurante, portée par un marché intérieur dynamique et des niveaux de production record.

Le Japon, lui, reste un pilier industriel incontournable.

En conclusion, la croissance mondiale de l'automobile est désormais asiatique

Europe : une transition sous tension

Pendant ce temps, l'Europe a fait du surplace.

- Production : **-0,8 % (17,2 millions)**
- Ventes : **-0,4 % (18,63 millions)**

Derrière cette stabilité apparente se cache une réalité plus difficile : une transition industrielle lente, inégale et parfois douloureuse.

Si l'Allemagne reste le moteur du continent, les reculs marqués au Royaume-Uni et en Italie illustrent un défi structurel profond : **adapter l'appareil industriel à une nouvelle donne technologique et économique.**

Amériques : des déséquilibres croissants

Le continent américain présente pour sa part un profil contrasté :

- Production : **-2,1 % (18,74 millions)**
- Ventes : **+2,9 % (24,86 millions)**

Les États-Unis restent un marché solide, mais de plus en plus exposé aux tensions commerciales, aux barrières tarifaires et aux politiques de relocalisation.

Le Mexique demeure un maillon essentiel de la production nord-américaine, tandis que le Brésil tire son épingle du jeu avec une dynamique positive.

Afrique : un réveil prometteur

Encore marginale en volume, l'Afrique enregistre l'une des plus fortes croissances mondiales :

- Ventes : **+22 % (1,29 million de véhicules)**

L'Afrique du Sud et le Maroc confirment leur rôle de hubs industriels stratégiques.

Globalement, une industrie à la croisée des chemins

L'année 2025 marque donc un tournant : l'industrie automobile mondiale n'est plus seulement en reprise ; elle est en recomposition.

Entre basculement géographique, transformation technologique et fragmentation des marchés, une certitude s'impose : les équilibres d'hier ne sont plus ceux de demain.

Dans ce contexte, la mission de l'OICA reste centrale : représenter le secteur à l'échelle mondiale, être un acteur clé de la définition des réglementations techniques au sein des Nations Unies, éclairer les décideurs et accompagner une transition vers une mobilité plus durable, plus sûre et plus intelligente.

NB : Les chiffres détaillés de production et de ventes sont disponibles sur [oica.net](https://www.oica.net) ([oica.net/statistics/](https://www.oica.net/statistics/))

A propos de l'OICA

Fondée en 1919, l'Organisation internationale des constructeurs automobiles (OICA) regroupe 37 associations professionnelles nationales d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique. L'OICA représente les constructeurs mondiaux dans les discussions institutionnelles et réglementaires, notamment au sein des Nations unies (CEE-ONU/WP.29), et promeut l'harmonisation des réglementations techniques, la sécurité routière et la mobilité durable dans le monde entier. L'OICA coordonne également le calendrier international des grands salons de l'automobile et de la mobilité et soutient l'échange mondial d'informations statistiques et économiques.